

ve 12 & sa 13 novembre 2010 ve 20h | sa 18h

durée | 1h05 sans entracte



© Nicole Seiler

NICOLE SEILER chorégraphe & vidéaste

Née en 1970 à Zurich, Nicole Seiler se forme en danse et en théâtre à la Scuola Teatro Dimitri à Verscio, à la Vlaamse Dansacademie à Bruges en Belgique, et à l'Ecole-Atelier Rudra Béjart à Lausanne.

Elle rejoint en 1994 la Compagnie Buissonnière, à Lausanne et participe à de multiples créations et chorégraphies signées Philippe Lizon. C'est en 1998 qu'elle rejoint - en qualité de comédienne - le Teatro Malandro, à Genève, pour des pièces mises en scène par Omar Porras. En 2002, elle participe à l'exposition vivante présentée par la Compagnie Philippe Saire (Lausanne) dans le cadre d'Expo.02 et, l'année suivante, à la création du *Poids des éponges* avec Alias Compagnie (Genève).

Depuis 2001, et parallèlement à ses activités de scène, elle se forme en multimédia de manière autodidacte.

Nicole Seiler crée sa propre compagnie en 2002. Sa démarche artistique qui allie danse et vidéo donne naissance à des spectacles de danse multimédias, à des vidéos et à des installations chorégraphiques. La danse et la vidéo ont souvent la même importance. Pensées ensemble, elles deviennent deux mediums d'expression indissociables, qui s'interpellent et dialoguent. Ce mariage engendre des nouvelles images de corps et de mouvement.

Depuis 2004, la compagnie rencontre une diffusion internationale. En 2009 Nicole Seiler reçoit le prix culturel pour la danse de la Fondation Vaudoise pour la Culture.

PLAYBACK | Mot de la chorégraphe

"Que se passe-t-il si les images et les sons sont extraits de leur contexte original? Qu'arrive-t-il à notre perception si des éléments sonores sont repris, isolés, et interagissant avec une autre image ou un son qui n'est pas 'le leur'?"

Est-ce que nous voyons la musique?

Est-ce que nous entendons l'image?"

Nicole Seiler, 24 Heures, février 2010

Playback par la **Compagnie Nicole Seiler**

conception & chorégraphie **Nicole Seiler** | interprétation & chorégraphie **YoungSoon Cho Jaquet, Anne Delahaye, Sun-Hye Hur, Christophe Jaquet, Stéphane Vecchione, Mike Winter** | lumières & vidéo **Stéphane Gattoni** | son **Stéphane Vecchione** | costumes **Claude Rueger** | scénographie **Julien Grob** | dramaturgie **Christophe Jaquet, Simona Travaglianti** | diffusion **Tutu Production** | coproduction **Théâtre Arsenic Lausanne, Nuithonie Villars-sur-Glâne, Dampfzentrale Bern, La Bâtie Festival de Genève, Cie Nicole seiler** | soutiens **Ville de Lausanne, Etat de Vaud, Loterie Romande, Pro Helvetia, Fondation Leenaards, Fondation Ernst Göhner, Stanley Thomas Johnson Foundation, Pour-cent culturel Migros, Fondation Sophie & Karl Binding, Sixt.**

PLAYBACK | Note d'intention

La technique du playback fait croire à une vérité; pourtant elle consiste à dissocier l'image de la source sonore pour, sur scène, éviter les imprévus du live ou interpréter des chorégraphies irréalisables en chantant.

Pour le spectateur, l'utilisation du playback ne change finalement pas grand chose à sa réception de la chanson: un playback réussi est un playback transparent. Il s'agit plutôt d'une méthode, d'une technique propre à l'interprète. Nicole Seiler s'intéresse à ce procédé en particulier, qu'elle décortique systématiquement.

En parallèle à la création, l'équipe de **Playback** s'est réunie pour écouter des films en audio-description, visionner des films sous-titrés pour sourds et mal entendants, rencontrer des danseurs et des spectateurs de danse aveugles, assister à des séances de cinéma pour l'oreille ou à des conférences sur les rapports entre son et image en cinéma, etc. Il en est ressorti que, loin d'être une mutilation, le remplacement du son ou de l'image par le texte enrichit la lecture des oeuvres, ouvre la porte à tout un imaginaire propre au spectateur et que les décalages engendrent de nouvelles significations.

Chaque nouveau titre instaure une situation, un événement, un dialogue avec le corps des danseurs, modifie la lecture de la scène, entre en résonance avec la gestuelle, donne vie à des objets invisibles, crée des personnages et leur donne la parole...

La pièce de Nicole Seiler fonctionne comme un juke-box qui enchaîne les titres des chansons les uns après les autres, en passant indifféremment d'un style à un autre, d'une époque à la suivante, d'un continent à son voisin, d'une langue à une autre. Mais, et c'est la première surprise de cette chorégraphie, dans un premier temps, aucune musique n'est jouée: les titres sont simplement projetés sur l'écran de fond de scène, et les interprètes sont les seuls à entendre les chansons diffusées dans leur casque. Mais est-ce bien ce qu'ils entendent? Ce doute poursuivra le spectateur jusqu'à la fin de la pièce.

Les danseurs sont habillés de blanc de la tête aux pieds comme s'ils voulaient se faire le plus neutre possible, tels des supports vierges. Et d'ailleurs, à chaque nouveau titre, ils sont en quelque sorte remis à zéro, prêts à endosser un nouveau personnage, une nouvelle histoire. Pourtant, et de manière paradoxale, leur individualité d'interprète n'en ressort que plus fortement. En effet, le souci de la chorégraphe ne porte que marginalement sur les rapports d'authenticité ou de simulacre. Elle assume dès le départ une situation de simulation et y confronte les danseurs.

Ainsi se met en place un spectacle qui fonctionne de plus en plus de manière autonome, accumulant mises en abyme (playback de playback) et références à sa matière propre (danseurs, sons produits sur scène, titres). La musique et la vidéo diffusent principalement des sons et des images tirés de la chorégraphie elle-même (souffle des chanteurs, bruits des pas des danseurs).

Suite au verso

PLAYBACK | Note d'intention (suite)

Au fil du spectacle, ce parti pris a priori ascétique débouche de manière surprenante sur une abondance de formes et de variations qui fait appel à tous les artifices propres au théâtre (lumière, vidéo, musique) sans qu'il soit besoin de reproduire ceux du music-hall ou de la télévision, réduits ici à quelques paillettes.

Comme de nombreuses œuvres actuelles, *Playback* fait appel à la mémoire individuelle des spectateurs telle qu'elle s'inscrit dans la mémoire collective que constitue la culture pop. Par contre, Nicole Seiler ne se contente pas de décontextualiser les hits en les diffusant tels quels dans un environnement "théâtre", comme on a pu le voir souvent. Il suffit d'un titre, d'un élément de chorégraphie, de quelques notes pour faire appel à la mémoire du public. Cette retenue est même plus efficace pour libérer la mémoire émotionnelle que le morceau diffusé tel quel, au sein duquel l'auditeur est rapidement noyé.

Christophe Jaquet, dramaturge

PLAYBACK | Extraits de presse

"Nicole Seiler n'en finit pas de décoder nos modes de représentation. Après avoir interrogé les corps idéalisés sous les angles féminin et masculin, la chorégraphe alémanique installée à Lausanne envisage dans *Playback* la drôle de relation qui unit l'image au son. A priori, quand on parle, le bruit émis et le mouvement des lèvres ne font qu'un. Mais qu'arrive-t-il quand aucun son ne sort d'une bouche à l'action? Un vertige. Exactement comme face à un ballet muet, ou une scène tragique accompagnée d'une mélodie radieuse. Autant de décalages que l'artiste traquera avec les six danseurs ou musiciens de sa distribution."

Marie-Pierre Genecand, Profil Femme, février 2010

"Avec humour et un joli sens du raccourci visuel, ils miment les titres qui s'affichent derrière eux, sur un grand écran blanc. Mais leurs mouvements, synchrones ou décalés, déjouent les attentes du public et développent leur propre autonomie en des gestes anodins qui forment un contraste captivant avec les torrents de guimauve sécrétés au hit-parade."

Le Courrier, 3 mars 2010



© Nicole Seiler

Prochainement au **théâtre du passage**

Volpino | jeune public, dès 3 ans

théâtre de marionnettes et d'objets | par la **Compagnie du Risorius**

Dans une mystérieuse roulotte-spectacle installée pour l'occasion dans la cour intérieure du Passage, assistez à l'histoire de Volpino, renardeau qui se lie d'amitié avec un lapin... au lieu de vouloir le manger. Une épopée sans parole, belle comme l'enfance de l'art.

di 21 & 28 novembre 14h, 15h30 & 17h, **me 17 & 24 novembre** 15h30 & 17h | cour intérieure du Passage (entrée Faubourg de l'Hôpital)

Premier amour | théâtre

de Samuel Beckett | mise en scène et interprétation **Sami Frey**

Eblouissant, Sami Frey endosse avec une aisance rare la redingote de l'auteur irlandais, se confrontant ici à cet "affreux nom d'amour" qui lie un homme à la dérive et une prostituée l'ayant recueilli.

"Sami Frey habite le texte de façon si musicale, si organique, qu'il se grave en celui qui l'écoute, dans ses moindres plis." (*Le Monde*)

sa 13 & di 14 (COMPLET*) novembre sa 18h, di 17h | grande salle

4 | théâtre

d'après Philippe Minyana | mises en scène **Noël Antonini, Matthieu Béguelin, Manu Moser, Benjamin Cuhe**

Interprétés par la Neuchâteloise Aurélie Candaux, quatre portraits de femmes habituées à la grisaille du quotidien... jusqu'au jour où elles se décident à prendre la parole pour dire leurs trajectoires de vie, émouvantes d'intensité et de vérité.

je 18 (COMPLET*) & ve 19 (COMPLET*) novembre 20h | petite salle

SUPPLÉMENTAIRE sa 20 novembre 18h | petite salle

LéKombinaQueneau | théâtre

d'après Raymond Queneau | par la **Cie Pasquier-Rossier**

LéKombinaQueneau, késaco? Une machine à rire, une fête des mots, tous empruntés au génial Raymond Queneau, l'écrivain des célèbres "exercices de style" (une même anecdote racontée 99 fois en variant les genres). Geneviève Pasquier s'en empare dans une mise en scène entraînant les comédiens et le public dans de nombreux registres où l'absurde, répondant à des règles précises, provoque inévitablement l'hilarité.

je 25 (COMPLET*) & ve 26 (COMPLET*) novembre 20h | petite salle

SUPPLÉMENTAIRES sa 27 (COMPLET*) & di 28 (COMPLET*) novembre sa 18h, di 17h | petite salle

> également à Bienne au **Théâtre Palace** (032 323 10 20) **je 18 novembre** 20h15

Garage d'or | théâtre

de et par Famille Flöz

Depuis bientôt quinze ans, chacune des productions de la Famille Flöz fait un triomphe. Jeu visuel, masques, danse, musique, magie, clowneries, acrobatie, improvisation: le collectif berlinois use de tous les outils pour provoquer d'intenses expériences théâtrales. Ils nous proposent ici de suivre quatre pères de familles projetant, dans leur garage, de partir pour un monde nouveau.

je 25 novembre (COMPLET*) 20h | grande salle

Espèces menacées | pass'humour

de Ray Cooney | mise en scène **Thierry Meury**

Après les succès de *Panique au Piazza* et du *Vison voyageur*, la joyeuse équipe du Boulevard Romand revient avec un vaudeville irrésistible. L'histoire d'un expert comptable, présumé honnête, qui se retrouve par mégarde avec une sacoche remplie de millions et qui décide de changer de vie... Au casting: Pierre Aucaigne, Marc Donet-Monet, Vincent Kohler, Patrick Lapp, Jean-Charles Simon, Catherine Guggisberg et Mado Sierro.

ve 26 (COMPLET*), sa 27 (COMPLET*) & di 28 novembre di 17h | grande salle

Location: 032 717 79 07
billetterie@theatredupassage.ch
www.theatredupassage.ch

*** Il est vivement conseillé aux personnes n'ayant pu réserver de billets de se présenter au guichet dans l'heure précédant la représentation, des places se libérant régulièrement au dernier moment.**